

Partir en voyage photo pose des problèmes spécifiques: que prendre, que laisser à la maison ? Je ne peux répondre à votre place, mais je vous montre ici mes choix concernant l'équipement et les accessoires utiles pour un voyage photo réussi. Cette liste de matériel est l'aboutissement de 20 ans de pratique de la photographie de paysage. Sans compromis sur la qualité, elle se révèle forcément onéreuse, mais mon principe est qu'il vaut mieux investir dans des équipements fiables plutôt que de changer souvent un matériel inadapté.

L'équipement du photographe de paysage

Ce voyage se concentre sur la prise de vues en paysage (vues d'ensemble et vues rapprochées, de détail), et sur l'architecture locale. Il existe nombre de zooms de plus ou moins grande amplitude qui permettent de couvrir la majorité des sujets (18-200, 24-105, etc). Attention cependant, les zooms de très grande amplitude, s'ils sont pratiques, ne délivrent pas la meilleure qualité d'image à toutes les focales et distorsionnent souvent. Deux ou trois zooms différents vous assureront des images plus homogènes, mais avec l'inconvénient de changements d'objectifs fréquents, si vous ne disposez pas d'un 2ème boîtier... Les focales sont données en équivalent 24x36 mm plein capteur (si vous êtes en petit capteur APSC, tenez compte d'un facteur x1,5 (Nikon) ou 1,6 (Canon))



Une partie de mon équipement : objectifs Nikon 17-35/2.8, 24-70/2.8, 70-200/2.8 (avec convertisseur 1.4x), une panoplie complète pour le paysage. - - Photographie panoramique par assemblage: Nikon D3 et 24-70/2.8, avec filtre dégradé Lee Filters, montés sur un kit panoramique Really Right Stuff (RRS) - - Monture pour filtres Lee Filters, avec un dégradé gris neutre 0.6 ND en place et un polarisant de 110 mm en position frontale.

Objectifs:

Vous pouvez voir ci-dessus une partie de mon équipement Nikon, qui me permet de couvrir des focales de 17 à 280 mm, avec un boîtier D800E (36 MP) pour le paysage, et aussi un D3 et un D7100 pour l'animalier. Je tiens particulièrement à emporter une courte focale (en dessous de 24 mm), pour des compositions intégrant des 1ers plans dynamiques, impossibles autrement. Le 17-35 full frame joue ce rôle, aux côtés d'un 14-24 mm Nikon, excellent mais moins facile à utiliser avec des filtres (v. plus bas).

Nikon et Canon proposent aussi des zooms 17-40 et 16-35, ou 70-200, de moindre ouverture (f4), moins onéreux et moins lourds, et néanmoins de très bonne qualité. Vous pouvez aussi remplacer un 70-200 par un 80-400 ou un 100-400 pour plus d'amplitude, avec quelques sacrifices en qualité pure.



Paysage glacé près de Jokulsarlon, panoramique par assemblage, D800E, rotule RRS, 70-200 mm.

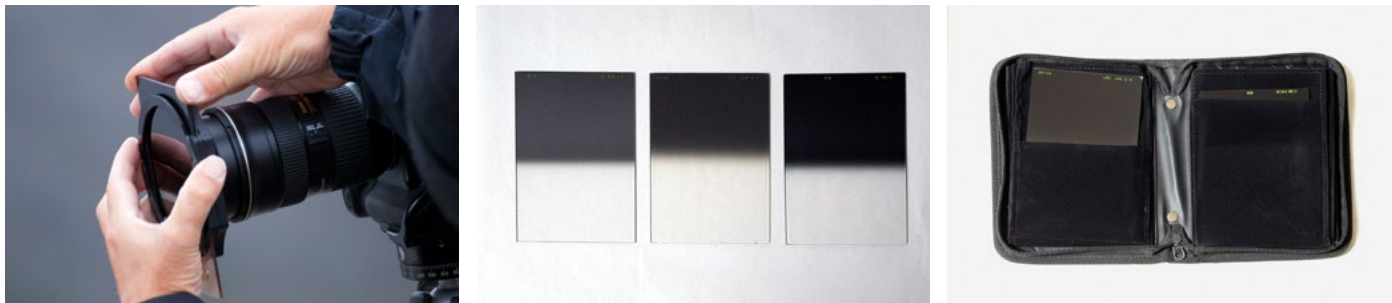
Boîtiers:

- Un ou deux boîtiers (en cas de panne), cartes mémoires, videur de cartes ou ordinateur + disque dur externe, batteries et chargeurs, etc. Prévoyez aussi de quoi résoudre le problème des poussières sur les capteurs numériques (soufflette spéciale + pinceau spécial et/ou kit de nettoyage liquide) Si vous pratiquez déjà la photographie panoramique, nous vous encourageons à prendre votre appareil spécifique ou votre rotule pour panoramiques par assemblage. Si vous ne pratiquez pas encore ce style de photographie, nous l'aborderons sur le terrain, et parlerons aussi de l'assemblage numérique et des logiciels dédiés, très performants.

Filtres:

Prévoyez un ou plusieurs filtres polarisants adaptés à vos optiques. Le polarisant est un filtre essentiel, impossible à simuler en post-traitement. Prenez un filtre de qualité dans une marque connue, Hoya, Rodenstock, B&W, etc. Certains polarisants bas de gamme sont en effet très mauvais. Inutile d'acheter des polarisants Nikon ou Canon, qui sont vendus plus chers. L'idéal est de disposer d'un filtre par optique pour éviter les démontages, ou d'un filtre sur monture spéciale (cf Lee filters plus haut) qui peut être rapidement transféré. Les filtres UV peuvent être parfois utiles pour protéger vos lentilles (poussière, pluie), mais il est conseillé de ne pas les laisser en place tout le temps. J'utilise fréquemment des filtres dégradés à la prise de vue, pour ajuster le contraste de la scène au mieux et conserver du détail dans les ciels. Un appareil ne voit pas comme l'oeil humain, il faut l'aider à enregistrer les scènes trop contrastées. Il est possible aussi de pratiquer des expositions multiples sur pied, mais les filtres dégradés restent très conseillés.

Quels filtres dégradés gris neutre choisir ? J'utilise un système professionnel très complet, le système [Lee Filters](#) (fabrication anglaise), adapté au 34x36, mais aussi au moyen et grand format grâce à une taille de filtre de 100 mm - il est très pratique d'avoir un seul système du reflex 24x36 à la chambre 4x5 pouces... Il existe 2 sortes de dégradés chez Lee Filters, les dégradés hard ou soft (privilégier les dégradés hard en paysage). La puissance des filtres s'exprime en ND, par demi-diaphragmes. 0,6 ND grad hard (2 diaphragmes - 2 stops - de filtration avec transition rapide) et 0,9 ND grad hard (3 diaphragmes/stops) constituent l'équipement minimal, avec des bagues adaptatrices (une pour chaque objectif) et une monture standard Lee. L'essentiel des filtres peuvent être commandés en Angleterre chez Robert White (www.robertwhite.co.uk). En France Lovinpix (www.lovinpix.com) possède une partie du stock, à consulter en priorité. Ce système de filtres professionnel est assez onéreux, mais le jeu en vaut la chandelle. Lee a résolu aussi l'épineux problème de l'utilisation simultanée d'un polarisant et d'un dégradé, avec un polarisant de 110 mm vissé en avant des filtres (ci-dessus).



De gauche à droite: ajustement d'un filtre Lee sur sa monture (24-70 mm Nikon) - - Les filtres dégradés Lee sont disponibles en différentes corrections: ici 0.45 Neutral Density (ND) grad hard (correction d'un diaphragme 1/2), 0.6 ND grad hard (2 diaphs) et 0.75 ND grad hard (2 diaphs 1/2). La gamme s'échelonne de 0.3 ND (1 diaph) à 1.20 ND (4 diaphs) - - Pochette velours Lee filters pour 10 filtres, très pratique, car les filtres doivent être protégés.

Pour expérimenter sur le terrain tous les bénéfices de la prise de vues avec filtre, sans investir dans un système de ce type, vous pouvez commencer avec les filtres Cokin, en monture P (80 mm) ou Z-Pro (100 mm, comme Lee Filters). Plusieurs sites de vente en ligne français ont un bon stock de ces filtres, moins chers que les filtres Lee, mais moins diversifiés, et dont la neutralité de couleur est discutable. (<http://boutique.cokin-filters.com/index.cfm>). La monture P est la plus économique, la monture Z-Pro de 100 mm est de même taille que la monture Lee. Il existe aussi un système Cokin X-Pro de 130 mm, réservé aux extrêmes grand-angles ou au grand format (et une monture Lee de 150 mm réservée aux très grands angles comme le Nikon 14-24 mm, très onéreuse).



De gauche à droite: différence entre 2 filtres dégradés Lee, un grad hard (à g.) et un grad soft (à dr.), utile dans certains cas (horizon irrégulier, etc) - - Une alternative aux filtres Lee, à moindre coût, la monture Cokin P, présentée ici avec un objectif 24 mm Nikon (diamètre 52 mm). On voit ici la monture et une bague d'adaptation 77 mm, et les 2 filtres conseillés : Gradual Grey G1 (ref. P120) et Gradual Grey G2 (ref. P121) (plus fort), et un polarisant Cokin qui peut se visser derrière le filtre dégradé. - - Comparaison de taille entre Lee Filters et la monture Cokin P, plus petite, et au filtre carré, moins facile à placer précisément. Au-dessous, un 17-35/2.8 mm Nikon, pour l'échelle. La plus petite taille de la monture P signifie un risque de vignettage plus précoce, dès 21mm avec cet objectif (avec et sans polarisant). la monture P n'est donc pas très bien adaptée en grand-angle. Un ensemble Cokin est mieux que pas de filtres du tout, mais le photographe de paysage régulier aura tout intérêt à investir dans un système Lee Filters.



De gauche à droite: photo sans filtre, photo avec Cokin P120, photo avec Cokin P121 (mesure matricielle, Nikon D700, 24 mm, sans correction d'exposition, sans retouche, jpeg). On constate que le filtre densifie le ciel et débouche aussi les ombres du premier plan, l'exposition automatique fonctionne bien. Attention à ne pas trop assombrir l'arbre de gauche, le filtre P120 semble ici le mieux adapté.

En plus des dégradés gris et des polarisants, vous pouvez encore utiliser deux types de filtres:

- des filtres gris neutre (non dégradés), pour rallonger les temps d'exposition et obtenir de beaux filés et effets vaporeux sur la mer et sur l'eau, voire le ciel, en mouvement. Les «little stopper» (- 6 stops) et «big stopper» (-10) de Lee sont très efficaces
- des filtres réchauffants légers (de type 81A et 81B) pour compenser une balance de couleur trop froide. Ils sont surtout utiles avec un film, mais peuvent être utilisés aussi en numérique. Les filtres à effet (type «tabac», etc, qui sont légion dans la gamme Cokin) sont déconseillés, leur effet étant presque toujours caricatural...

Les accessoires:

• **Trépied:** en fait ce n'est pas un accessoire. Il est essentiel pour le photographe de paysage (poses lentes, maîtrise de la profondeur de champ en toutes circonstances). Il permet d'améliorer posément ses compositions, et de profiter de tout le piqué des optiques. Un bon trépied (avec une rotule à fixation rapide) représente un investissement. Ne le négligez pas, n'achetez pas un pied «au rabais», vous le regretteriez. Manfrotto et Gitzo (le top, mais cher) sont des marques à recommander, mais il existe dans ce domaine une offre pléthorique.

Mon but n'est pas de vous orienter dans ce dédale, où il y a assurément de bonnes affaires, mais aussi de désastreuses. Après un certain nombre d'essais, je vous expose ici mon choix, onéreux certes, mais totalement fiable depuis de nombreuses années d'usage très intensif.

Mon trépied principal à tout faire est un Gitzo GT3542LS 6x Carbone Systematic Long, disponible chez plusieurs revendeurs (environ 700 euros). Ce pied de série 3 (GT3542) monte à 1,46 m, sans colonne centrale, ce qui est suffisant, et son poids est de 1,96 kg. L'absence de colonne centrale lui permet d'être descendu au ras du sol, ce qui est souvent indispensable en paysage, macro ou en affût, et lui donne une rigidité supplémentaire qui me permet de l'utiliser avec de longs et lourds télé, comme mon 500 mm f4 pour l'animalier. C'est vraiment le meilleur rapport poids/puissance de la gamme Gitzo, et ses 4 sections (GT3542) permettent de le glisser dans une valise de taille moyenne sans problème, ce que les trépieds 3 sections ne permettent pas.

J'utilise aussi plus occasionnellement en randonnée de montagne des Gitzo Mountaineer série 2 et 1 carbone, pour gagner encore 500 g ou 1 kg (avec colonne centrale, car ils ne montent pas assez haut d'origine). Ils sont eux aussi très fiables et très rigides pour leur poids, mais moins que le modèle précédent, qui évite tout compromis.

• **Rotule:** la rotule est aussi importante que le trépied, et peut-être davantage encore. Elle doit assurer un serrage puissant, sans bouger après serrage. De nombreuses rotules bas de gamme descendent imperceptiblement après la composition, ce qui vous oblige à tout refaire... Au moment du choix il faut savoir que les rotules de marque Gitzo, Manfrotto, etc, utilisent des embases (interface avec l'appareil) qui sont propriétaires et ne sont pas au standard Arca. Or ce standard permet la meilleure compatibilité avec toutes sortes d'accessoires fabriqués par des marques comme Kirk, ou Really Right Stuff, la référence.

Il existe de bonnes rotules chez Arca, dont la P0, ou d'autres modèles, mais j'utilise personnellement des rotules Really Right Stuff (RRS) depuis de nombreuses années et je les recommande absolument pour leur qualité de fabrication, leur robustesse et leur élégance. Ces rotules et accessoires RRS (made in USA) ne sont hélas pas distribués directement en France. Ils sont disponibles cependant sur le site (en anglais) du fabricant: www.reallyrightstuff.com. Si vous êtes à l'aise en anglais, la commande en ligne ne pose aucun problème, attendez-vous cependant à payer la TVA française en sus à la livraison. J'utilise la rotule BH-55 avec le Gitzo série 3 et la BH-40, plus petite, avec les Gitzo séries 2 et 1, en randonnée légère. La BH-55 est très polyvalente et puissante pour un poids raisonnable de 850 g et je l'utilise pour tout y compris un 500 mm en animalier...

J'emploie constamment aussi un accessoire que je juge maintenant indispensable, une embase en L (L-bracket), pour passer rapidement d'une composition horizontale à une verticale. RRS et Kirk, par exemple, en proposent de nombreux modèles, adaptées à votre appareil. Ces embases, couplées à des accessoires panoramiques RRS ou autres, permettent la photo panoramique par assemblage de haute qualité, en cadrage vertical (augmentation de la résolution), et sur le point nodal (les L-brackets spécifiques permettent un parfait centrage).



De gauche à droite: mon trépied fétiche, le Gitzo GT3542 LS, sans colonne centrale, pour plus de rigidité et de facilité d'usage, mais assez haut pour un usage en paysage. Une embase en L (Really Right Stuff) qui permet de placer l'appareil en vertical sur sa rotule (BH-55 RRS) avec une grande stabilité et facilité. Un autre accessoire compatible (standard Arca) de Really Right Stuff, un kit panoramique que j'utilise régulièrement.

- **Déclencheur électrique ou mécanique:** très important, car il permet de déclencher sans toucher l'appareil, donc sans vibrations.
- **Niveau à bulle:** peut être fixé dans la griffe flash, permet de s'assurer de l'horizontalité des compositions. Très utile.
- **Sac à dos:** il doit être adapté à votre matériel et disposer d'une attache pour trépied. J'ai utilisé longtemps des sacs Lowepro, et occasionnellement Tamrac (Lowepro PhotoTrekker, Tamrac Expedition 5 et 7), que je trouvais un peu lourds à vide, j'utilise désormais un sac Kiboko ([Gura Gear](#)), de grande capacité mais très léger (moins de 2 kg à vide), et résistant après plusieurs années d'utilisation. Cher, mais je ne regrette pas l'investissement. J'ai d'ailleurs écrit un [article sur mon blog](#) consacré à ce sac à dos qui est venu combler une attente que j'avais depuis plusieurs années et à laquelle Lowepro ne pouvait répondre. Ce sac peu accessoirisé passe très bien en cabine, ce qui est important lorsqu'on prend souvent l'avion. Le Kiboko est maintenant remplacé par le Bataflae, très similaire (32 L au lieu de 30 L), distribué en France par Jama entre autres. Existe aussi en modèle plus petit de 26 L.
- **Videur de cartes ou disque dur additionnel:** j'emmène en voyage un MacBook Pro de 15 pouces avec deux disques Western Digital MyPassport de 1 To dont 1 pour la sauvegarde, dans une housse de protection. J'utilise le Mac pour le développement des raw et montrer mes images aux autres photographes, sur un écran de qualité, mais vous pouvez vous contenter d'un ordinateur bien plus petit et bien moins cher si vous ne faites pas de traitement d'images en voyage, ou d'un videur de cartes, solution devenue à mon avis un peu obsolète. Certains photographes préfèrent emporter uniquement des cartes mémoire en quantité ou capacité suffisante pour tout un voyage, mais cela peut vous amener parfois à limiter vos prises de vue et vos expérimentations (bracketting, panoramiques), ce qui serait dommage.

• *Chiffons optiques*: prévoyez plusieurs chiffons optiques photo (n'utilisez pas de lingettes pour lunettes). Zeiss en fabrique de très bons, ainsi qu'un bon produit de nettoyage optique, que vous pourrez emballer individuellement dans de petits sachets zip-lock de congélation. ce qui permet de les protéger de la poussière, dans votre sac et dans vos poches. En cas de brume ou de pluie fine, lentilles ou filtres doivent en effet être nettoyés très souvent, et avec des chiffons parfaitement propres, sinon, gare aux rayures !

• *Un kit de nettoyage pour votre appareil numérique*: il vous faudra contrôler la propreté du capteur de temps à autre, car l'utilisation de diaphragmes assez fermés en paysage a tôt fait de révéler les poussières qui n'apparaissent pas ou peu à des ouvertures plus grandes. Une grosse poire soufflante et un pinceau spécial peuvent faire l'affaire (nettoyage à sec).

J'emporte personnellement en voyage un pinceau électrostatique Arctic Butterfly, par Visible Dust, qui attire comme un aimant les poussières non grasses et que je trouve très efficace. Les produits de nettoyage liquide, s'ils sont nécessaires, devraient plutôt être utilisés avant le voyage, et demandent une certaine expérience (risque de rayures sur le capteur). Pour contrôler l'état de votre capteur, photographiez une surface claire et uniforme avec un diaphragme assez fermé (f16 par exemple), puis visionnez à 100 %. Les poussières les plus gênantes sont celles qui apparaissent à l'endroit du ciel (bas du capteur). Les autres sont moins critiques et disparaissent souvent sur des fonds plus sombres.



De gauche à droite: mon sac à dos Kiboko 30L, de Gura Gear (remplacé actuellement par un nouveau modèle nommé Bataflae 32L, très similaire). Un petit disque dur 2.5" Western Digital MyPassport de 1 To, avec prise USB3 pour un transfert rapide. Et enfin le pinceau électrostatique Arctic Butterfly (Visible Dust), très efficace en voyage, et relativement peu encombrant.



En action sur la plage de Jokulsarlon, Nikon D800E et 14-24 mm, lors de l'édition 2015 de ce voyage.